

« COVID-19 À L'OPÉRA »

LE BARBIER DE SÉVILLE

Gioacchino Rossini
« L'air de la calomnie »

C'est d'abord, rumeur légère,
Un petit vent, rasant la terre.
Puis doucement,
Vous voyez calomnie
Se dresser, s'enfler, s'enfler en grandissant.
Fiez-vous à la maligne envie,
Ses traits, lancés adroitement,
Piano, piano, piano, piano,
Piano, par un léger murmure,
D'absurdes fictions
Font plus d'une blessure
Et portent dans les cœurs le feu,
le feu de leur poison (bis)
Le mal est fait, il chemine, il s'avance ;
De bouche en bouche il est porté
Puis, *riforzando* il s'élançait ;
C'est un prodige en vérité.
Mais enfin rien ne l'arrête, c'est la
foudre, la tempête, (bis).
Un crescendo public,
Un vacarme infernal (bis)
Elle s'élançait, tourbillonne,
Étend son vol, éclate et tonne,
Et de haine aussitôt un chœur général
De la proscription a donné le signal.
Et l'on voit le pauvre diable,
Menacé comme un coupable,
Sous cette arme redoutable,
Tomber, tomber terrassé.
Sous cette arme redoutable,
Tomber terrassé ! (bis, ter ...)

MSx
« L'air de la pandémie »

C'est d'abord, info légère,
Venue de Chine, loin de nos terres.
Puis doucement,
Vous voyez Pandémie
Se dresser, s'enfler, s'enfler en grandissant.
Par les soins de la technologie,
Aux traits, maniés adroitement,
Piano, piano, piano, piano,
Piano, d'Inde en Estrémadure,
Des flots d'informations
Sont jetés dans la nature
Et portent dans les cœurs un feu,
un feu d'appréhension (bis)
Le mal est fait, il chemine, il s'avance ;
De par le monde il est porté.
Puis, *riforzando* il s'élançait ;
Que peut-on faire en vérité ?
Mais enfin rien ne l'arrête,
c'est l'ouragan, la tempête, (bis)
Un crescendo public,
Un désastre mondial. (bis)
Covid s'élançait et tourbillonne
Étend son vol, éclate et tonne
Et de peur aussitôt un chœur général
Réclamant un vaccin a donné le signal.
Et l'on voit de pauvres diables,
Confinés tels des coupables,
Par des ordres implacables
Chez eux rentrer se terrer.
Par des ordres implacables
Rentrer se terrer ! (bis, ter ...)

Air de la Calomnie

LE BARBIER DE SEVILLE

Musique : G. ROSSINI (1792-1868)
Arrangement : Thierry DRUME

Monique SAXEL
19 mars 2020

Solutions des énigmes : 1, le pont de Champigny ; 2, à l'abbaye, dans la villa Bourières où étaient les salles de classes des religieuses dominicaines de 1920 à 1958 ; 3, c'est notre local du 10 rue de Paris ; là se trouvait la plus ancienne boucherie de Saint-Maur.



Locaux

10 rue de Paris
94100 Saint-Maur

Site internet

www.levieuxsaintmaur.fr

Nous écrire

contact@levieuxsaintmaur.fr

Page Facebook

<http://fb.me/vieuxsaintmaur>



Conseil d'administration et d'études

Bernard JAVAULT
président d'honneur

Pierre GILLON président
Thierry DESLOT vice-président
Alain SÉGOUFIN trésorier
P-Y GRANDEMANGE secrétaire
Tristan LANTENOIS secrétaire adj.
Philippe BIARD
Dominique DEPIENNE
Jacques HENNEQUIN
Paul MARRET
Sophie MILLOT
Olivier POCHARD
Aurélien PRÉVOT
Olivier TRANNOY



La Lettre du Vieux Saint-Maur

n° 3 avril 2020

« Le Vieux Saint-Maur »

Société d'histoire et d'archéologie de Saint-Maur-des-Fossés

Spéciale Pâques confinées

Amis sociétaires,

Un peu de lecture en ces temps très particuliers où nous commençons à bien comprendre la psychologie du lion en cage. Avec une pensée reconnaissante pour les soignants qui se dévouent au risque de leur vie, une pensée émue pour les personnes âgées qui ne reçoivent plus de visites, une pensée compatissante pour ceux qui sont confinés dans de petits appartements, une pensée compréhensive pour ceux qui découvrent que le télétravail, c'est bien mais avec quelques inconvénients, particulièrement les enseignants pour qui c'est vraiment beaucoup de travail. Et aussi pour ceux qui, contraints au chômage, s'interrogent sur leur avenir. Ne nous souhaitons pas de joyeuses Pâques, mais des Pâques protégées. PG

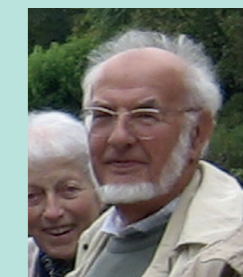
Activités et sorties du 3e trimestre

Nous savons que nous ne sauverons pas les activités de mai et que celles de juin devront, au mieux, être reconfigurées. Nous espérons encore que le Chantier Ados pourra avoir lieu fin juin. Nous continuons nos réunions à distance, par internet. Ne manquez pas notre « permanence virtuelle » samedi 11 : de 15 à 17 h, vous pourrez dialoguer avec plusieurs d'entre nous.

Ils nous ont quittés



Jacques CÉLERIER nous a quittés le 3 avril dans sa 81e année, victime du coronavirus. Il a compté parmi nos administrateurs pendant vingt ans, de 1996 à 2016. Il avait présidé pendant trente ans l'un des plus anciens clubs de tir, L'Avant-Garde, fondé en 1885. Il était administrateur du Comité olympique départemental, membre du Lions Club doyen, et il était devenu l'un des piliers de l'association « A la découverte du Fort de Sucy », à laquelle il avait fait don de sa belle collection de « militaria ». Nous n'oublierons pas son caractère entier et toujours sympathique, sa rigueur et ses longs bavardages ainsi que son intransigeance morale.



Paul QUEST nous a quittés le 28 mars à l'âge de 80 ans, suite à une chute. Il comptait parmi nos membres depuis de longues années. Ancien professeur de mathématiques au lycée Marcellin-Berthelot, il avait été président de la Maison des Jeunes en 1966, président des Cyclotouristes Saint-Mauriens, un moment conseiller municipal sous Jean-Louis Beaumont (une expérience dont il resta peu satisfait) et pilote de tandems d'aveugles. Il était une figure de Saint-Maur. Il aimait donner du temps aux autres mais n'aimait pas trop que l'on parle de lui. C'était un homme de bien.

Nos rubriques

		Le coin des énigmes	p. 3
Épidémie en 1832	p. 2	Nouvelles des « chantiers » en cours	p. 3
Un paysan de La Varenne	p. 2	Un bulletin de réprimande	p. 3
Un meuble du château	p. 2	Air parodique de Monique Saxel	p. 4

Une épidémie de choléra à Saint-Maur en 1832

C'est une épidémie qui fait 100 000 morts en six mois (sur 33 millions d'habitants), dont 18 000 à Paris. Le choléra, une bactérie provoquant des diarrhées infectieuses, peut tuer en quelques heures.

Commencée à Paris dix-huit jours plus tôt, elle touche Saint-Maur et Joinville en avril : 500 malades en cinq mois, soit les 2/5^e de la population (1300 personnes : 825 à Saint-Maur et 535 à Joinville). Au total, 34 morts (25 à Saint-Maur et 9 à Joinville), dont 68 % de femmes (de tous âges). 90 % des morts appartiennent à la classe ouvrière, chez qui l'hygiène est inexistante. Les ivrognes sont préservés, dit-on : la bactérie ne devait pas supporter l'alcool !

Faute de mieux, les habitants tentent divers remèdes inopérants : infusions, camphre, vinaigre, ail, quinquina, alcool de menthe, chlore (très dangereux). Le médecin essaie les cataplasmes de farine de lin, moutarde et laudanum, lavements, eau de Seltz, décoctions de riz, frictions de laine imbibée de térébenthine et d'ammoniaque, potions d'eau distillée de laitue, sangsues (30 à 100 par malade !), bains tièdes et autres...

On note une grande solidarité des habitants aisés, qui ont procuré tout le matériel nécessaire, et le rôle essentiel du D^r Chalut, chirurgien aide-major des gardes nationales de la banlieue, qui installe son « ambulance » (hôpital temporaire) dans la maison de Messieurs Lemaire à Joinville, aidé par la bienfaisance des deux maires, Barré et Pinson, du pharmacien Lenoble, adjoint du maire de Saint-Maur, qui fournit gratuitement les médicaments aux indigents, et du curé des deux communes, Mourdin, qui secoure financièrement tous les malades indigents. Le maire Louis Barré joue un rôle signalé en aidant généreusement et en visitant les malades. Celui de Joinville, Pinson aîné, de même.

Le D^r Chalut a publié dès l'année suivante le récit de l'épidémie, la description des symptômes et des phases de la maladie, et des moyens employés pour la guérison des malades (L.-P. CHALUT, *Note sur l'épidémie de choléra-morbus qui a régné dans les communes de Saint-Maur-des-Fossés et Joinville-le-Pont* (Seine), Sèvres, 1833, 32 p.).



Il y a 150 ans : un Gaulois irréductible à La Varenne

4 septembre 1870 : les armées prussiennes approchent. Tout Saint-Maur – 6 000 habitants – se réfugie à Paris (sauf les espions, les pillards et la Croix-Rouge). Un journal de l'époque, *L'Éclipse*, rapporte cette anecdote :

« La banlieue déménage.

Un paysan de La Varenne se présente à la poterne du Trône. On lui demande ses papiers, et, comme il n'en a pas, on l'invite à retourner au plus tôt chez lui pour se mettre en règle. Notre paysan n'est pas content.

— Moi, des papiers ? Est-ce que je ne suis pas bien connu ? Vous me cherchez des misères.

La sentinelle fait la sourde oreille et continue à tenir la poterne fermée.

— Ah ! c'est ainsi, dit le paysan. Eh bien, un instant ! Nous allons voir.

Il retourne à sa commune, sollicite et obtient les papiers nécessaires, et se présente triomphalement au corps-de-garde. Le sergent vérifie.

— Maintenant, c'est bien ; vous pouvez passer.

Le paysan se croise les bras, et, d'un accent profondément dédaigneux et ironique :

— Ah ! je puis passer ! Eh bien, non ! C'est maintenant moi qui ne veux plus ! »

Le coin des énigmes

(solutions en dernière page)

1. Pouvez-vous identifier ce pont ?



Un lieu mystérieux

Beaucoup d'entre vous connaissent ce lieu et y sont venus. Mais il a un peu changé en quarante-cinq ans. Avez-vous une idée ?

(Photo P. Gillon, 1974)



2. une fresque égyptienne à Saint-Maur !

Plus difficile ! Mais où était-elle ?

Indices en bas de page.

Quelques nouvelles des «chantiers» de la Société d'histoire et d'archéologie :

- l'ouvrage de cartes postales anciennes et vues actuelles comparées est très avancé. Les légendes sont en cours de rédaction.

- les livrets pédagogiques et l'histoire des princes de Condé, en cours de réalisation en partenariat avec l'école Estienne, ont été interrompus en raison du confinement.

- idem pour la consolidation des superstructures du puits de l'abbaye, entreprise avec l'aide de René de Cayeux.

- programme Biographies saint-mauriennes, 2e partie : nous allons bénéficier de la collaboration d'un biographe averti : Benoît Willot, que vous pouvez lire sur polmoresie.over-blog.fr

- Aurélie Javault, fille de notre ancien président, Bernard Javault, a retrouvé et nous a fait don des archives et livres de celui-ci.

- projet d'exposition sur le climat et l'environnement aux Archives départementales, et de colloque Clio 94 : nous y collaborons et comptons en profiter pour écrire l'histoire des 145 années d'observations et de recherches de l'Observatoire du Parc Saint-Maur (1872-2017), qui appartiennent désormais au passé.

- nous vous recommandons vivement de visiter le nouveau site du Musée intercommunal de Saint-Maur, qui s'enrichit de jour en jour : <https://musee-saintmaur.fr>

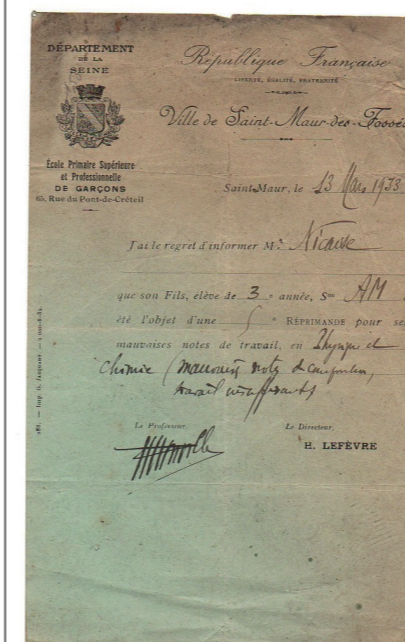
Indices : - une ancienne congrégation religieuse
- une propriété de la Ville de Saint-Maur

Un meuble du château de Saint-Maur à Baltimore ?

Découvert par Alain Ségoufin, ce splendide bureau à cylindre couvert de marquetterie vers 1770 par un grand ébéniste, Teuné, proviendrait du château de Saint-Maur : on reconnaît la représentation de la façade du château côté jardin, en marquetterie de bois et de nacre, sur le dessus du cylindre. Notez la performance technique qui consiste à réaliser une perspective sur un plan courbe.

Ce chef d'œuvre a sans doute été offert au dernier prince de Condé, Louis Henri Joseph de Bourbon-Condé ou à son épouse Bathilde d'Orléans, auxquels est donné le château lors de leur mariage en 1770.

Photos *The Walters Art Museum*, Baltimore.



Un bulletin de réprimande

Autre trouvaille d'Alain Ségoufin : ce bulletin de réprimande de 1833, de l'EPS de garçons (lycée D'Arsonval) :

« J'ai le regret d'informer M. Nicaise que son fils, élève de 3^e année, section Arts et Métiers, a été l'objet d'une 5^e réprimande pour ses mauvaises notes de travail en physique et chimie (mauvaises notes de composition, travail insuffisant). Signé : Le Professeur, Pierre Monville ».